

Lettre pastorale

"Acteurs d'Espérance"



Avril 2026



Chers frères et sœurs de l'Église diocésaine de Châlons,

Un an déjà que j'ai la joie d'être votre évêque. Un grand changement pour moi ! Pour reprendre la fable de La Fontaine, le « petit rat des villes » que j'étais, curé d'une paroisse populaire de banlieue parisienne, est devenu « petit rat des champs ». Conscient de ma faiblesse, mais surtout confiant dans la confiance de Dieu et de son Église, j'ai accepté cette mission. Le 1^{er} mars 2025, le peuple de Dieu m'entourait de sa présence ou de sa prière pour appeler l'Esprit-Saint sur son serviteur. Et dès le lendemain, au travail, car il n'y a pas d'école pour devenir évêque... C'est d'abord vous, catholiques de notre diocèse, qui me formez au « métier » épiscopal.

Depuis mon ordination, je sillonne avec joie notre beau diocèse. J'ai pu déjà célébrer ou visiter 108 communes du diocèse... sur 460. L'évêque, cherchant à imiter notre Seigneur Jésus, est là pour tous, de la ville au plus petit village, d'une grande assemblée à une rencontre de quelques-uns. Lors de ma première visite pastorale, dans l'Argonne Nord, j'ai tenu à célébrer dans l'église de notre plus petite commune, Rouvroy-Ripont (5 habitants, photo ci-contre).



À l'été 2026, j'aurai visité plus de la moitié des 34 paroisses du diocèse. À chaque visite, les prêtres et équipes pastorales de conduite prennent soin de me faire rencontrer les communautés et des acteurs de la vie locale : maires, agriculteurs, entrepreneurs, artisans, médecins et soignants, associations, et aussi quelques visites à domicile.

Un an, c'est évidemment trop court pour connaître le diocèse : il me reste tant à découvrir... tant mieux ! Je voudrais pourtant vous partager mon regard

de « débutant » sur notre diocèse, c'est-à-dire le département de la Marne (sauf l'arrondissement de Reims), soit une population d'environ 250.000 habitants.

Une Église en transformation

« *L'Église, c'est l'accomplissement total du Christ.* » (Ephésiens 1,23)

Nous risquons toujours de poser un regard seulement humain sur l'Église catholique, comme « institution » ou « organisation ». Ses faiblesses et parfois ses graves manquements peuvent nous décourager. Certains la voient comme une relique folklorique, à côté des dentelles de grand-mère et de la pipe de grand-père... Mais non, l'Église est vivante et toujours en rajeunissement, puisqu'elle est l'épouse du Christ : « *Il voulait se la présenter à lui-même, cette Église, resplendissante, sans tache, ni ride, sainte et immaculée* » (Ephésiens 5,27). C'est porté par ce regard de foi que je vous partage ces quelques réflexions.

Une Église vaillante et vivante : petites ou grandes, nos paroisses rassemblent des fidèles témoins du Christ par leur persévérance. L'Évangile est annoncé, la gloire de Dieu est chantée, les sacrements sont célébrés, les familles en deuil sont entourées, les enfants et adolescents sont accompagnés, les chercheurs de Dieu sont accueillis, les personnes âgées, pauvres ou isolées sont visitées. Dans la plupart des paroisses, une équipe pastorale de conduite est en place, travaillant de manière synodale avec les prêtres, diacres, religieuses de la communauté.



Une Église assumant ses fragilités. Comme vous, je suis lucide sur les difficultés vécues par nos communautés : petit nombre de pratiquants, éparpillement du rural, vieillissement et difficulté de la relève, fatigue des bénévoles, etc. L'Église du Christ est sainte par sa Tête, mais pécheresse par ses membres : il existe aussi des communautés affaiblies par des querelles de personne et des jalousies... Notre diocèse est aussi affecté par le départ de l'Œuvre d'Orient de l'abbaye d'Andecy et des sœurs Bénédictines de Montmartre de Notre-Dame de L'Épine. Tout cela pourrait nous décourager, mais le Seigneur veille.

Une « Église chrysalide »

La Bible est composée de 73 livres de l'Ancien et du Nouveau Testament. En assemblée paroissiale, je remarque une prédilection de certains pour le « Livre des Lamentations » (attribué au prophète Jérémie). Un livre bref et dru, où le croyant déverse son amertume devant Dieu. Il est temps de refermer ce livre pour ouvrir ensemble le Livre des Actes des Apôtres. Nous y relisons qu'un petit nombre de disciples, hommes et femmes, portés par l'Esprit-Saint reçu à la Pentecôte, ont annoncé l'Évangile au monde.



Notre Église diocésaine n'est pas condamnée à se lamenter sur elle-même et sur le monde en s'enfermant dans la nostalgie. Notre Église est en mutation : nous arrivons au bout du processus sociologique de « sécularisation ». Les plus anciens ont connu, jusqu'aux années 1960, ce catholicisme traditionnel, rythmant les saisons et les étapes de la vie. Presque tous étaient baptisés et catéchisés, mariés et enterrés à l'Église, que l'on ait ou non la foi. Puis notre société française a changé, passant du monde des traditions à celui de l'individu moderne. Croire aujourd'hui est d'abord un choix personnel. Contemplons l'éclosion du papillon : cette métamorphose étonnante est une image inspirante de la transformation radicale que vit notre Église. La chenille, c'est le catholicisme de tradition, enraciné dans une longue histoire, qui a façonné

notre pays et notre culture. Ce catholicisme pour tous a disparu, la nostalgie ne sert à rien : nous ne reviendrons pas en arrière. Une réalité nouvelle est en train de grandir comme un papillon qui s'extrait — difficilement ! — de la chrysalide. Notre Église n'est pas condamnée au déclin. Elle doit se préparer à une mutation profonde qui va lui donner des ailes : une Église autrement, plus mobile et fluide.

Dieu veille, il fait lever sur notre Église un vent nouveau : de nombreux jeunes s'interrogent face à ce monde sans Dieu. L'Esprit-Saint travaille au secret de leur cœur. La belle fidélité des chrétiens anciens permet d'accueillir ces nouveaux-venus ou ces recommençants. Ce mouvement est plus large que le seul phénomène des catéchumènes, c'est aussi un réveil de nombreux catholiques éloignés et un encouragement pour les catholiques actifs. Préparons-nous à vivre cette mutation, c'est maintenant !

Trois priorités pour trois années

« Et maintenant, moi Paul, je vous confie à Dieu et à la parole de sa grâce, lui qui a le pouvoir de construire l'édifice. » (Actes 20,32)

« Monseigneur, quelle est votre vision pour le diocèse ? » Votre évêque ne sait pas répondre à cette question légitime, mais prématurée... Je n'ai pas de lapin blanc à sortir de ma mitre, qui serait la solution à tous nos problèmes. Après un long travail synodal, mon prédécesseur Mgr François Touvet a promulgué en 2020 la lettre pastorale « Prophètes de l'Espérance ». Lors de l'assemblée diocésaine du 4 octobre 2025, un travail synodal, porté par la conversation dans l'Esprit, a permis de discerner, parmi les 18 orientations de « Prophètes de l'Espérance », celles qui sont avancées, celles à encourager et celles qui n'ont pas décollé.

Après relecture par le Conseil épiscopal et le Conseil presbytéral, je vous livre dans cette lettre pastorale les **trois priorités** pour les **trois années pastorales** 2026, 2027 et 2028.

1. Appeler prêtres et diacres pour notre Église

« La moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers pour sa moisson. » (Matthieu 9,38)

Lors de mon ordination épiscopale, le peuple de Dieu a porté devant le Seigneur une prière confiante pour les **vocations de prêtres** dans notre

diocèse. Comme signe d'encouragement, cette prière a été exaucée : un jeune adulte, est entré en propédeutique, c'est-à-dire en année de formation spirituelle en vue d'une entrée au séminaire. Avec Jean et Edouard au séminaire, ce sont trois jeunes hommes en chemin vers la prêtrise. C'est déjà beau : merci pour leur générosité ! Contrairement à certains discours pessimistes, je rencontre un nombre significatif de jeunes adultes, hommes et femmes, engagés et très attachés à notre diocèse, même quand les études les éloignent un temps. Je redis ma conviction que notre terre diocésaine porte en elle des germes de vocations de prêtres et religieuses. Demandons au Seigneur la grâce d'une prochaine entrée en propédeutique dans une prière humble, car Dieu seul appelle, et réaliste, car cela correspond aux possibilités spirituelles de notre diocèse.



Arrivant sur le diocèse, j'ai aussi été frappé par la place significative tenue par nos frères diacres. Le concile Vatican II a voulu rétablir le **diaconat permanent** afin de : « Servir le peuple de Dieu dans la diaconie de la liturgie, de la Parole et de la charité, en communion avec l'évêque et son presbyterium » (*Lumen Gentium* n°29). Depuis, de nombreux hommes ont répondu à l'appel et la belle figure du diacre s'est inscrite dans notre Église. Oui, nous avons besoin de leur ministère ! Pas comme « super-laïcs » ou « sous-prêtres », mais comme présence sacramentelle et signe vivant du Christ Serviteur.

Nos 13 diacres diocésains rendent un service admirable mais, comme nous tous, vieillissent... « Prophètes de l'Espérance » invitait à « relancer l'appel au diaconat permanent pour envoyer des ministres ordonnés dans les lieux de précarité et de pauvreté ». Cette démarche a déjà produit des fruits puisque 5 hommes sont en formation, accompagnés de leur épouse, vers le diaconat.

Pour intensifier cette belle dynamique, 2026 est pour notre diocèse **une année de l'appel au diaconat permanent**. Non pas pour « forcer la main » à l'Esprit-Saint, mais pour ouvrir les cœurs

à la possibilité d'un appel : les diacres ne tombent pas du ciel, ils germent de notre terre diocésaine. Une démarche concrète est proposée aux paroisses pour un premier discernement, pouvant aboutir à une interpellation personnelle : « As-tu déjà pensé à devenir diacre ? » Car certainement, le Seigneur appelle dans nos 34 paroisses de nombreux chrétiens à devenir diacre pour le service de l'Église et du monde. Soyons relais de cet appel !

2. Développer les fraternités missionnaires

« Oui, il est bon, il est doux pour des frères de vivre ensemble et d'être unis ! » (Psaume 132)

« Prophètes de l'Espérance » proposait en 2020 de « tisser un réseau de fraternités missionnaires en invitant chaque chrétien à en rejoindre ou à en créer une ». De telles équipes fraternelles existent déjà à travers des mouvements nationaux, par exemple : Chrétiens en Monde Rural, mouvements d'Action catholique, équipes du Rosaire, équipes Notre-Dame, etc. Il existe aussi des initiatives locales en référence à l'évangile. Certains Espaces Missionnaires ont aussi engagé une démarche active pour créer des fraternités missionnaires. C'est bien, mais nous sommes loin du compte : peu d'équipes nouvelles sont créées, par manque d'une dynamique diocésaine.

Pourquoi créer des fraternités ? Jésus a voulu rassembler des hommes et femmes pour former une communauté de disciples. La messe du dimanche rassemble les chrétiens : c'est fondamental mais ce n'est pas suffisant. Un chrétien marche sur deux jambes : la **grande assemblée** (rassemblée à la messe) et la **petite fraternité** (rassemblée en équipe locale). Ne vivons pas à cloche-pied ! Quel est leur enjeu ?

- La fraternité missionnaire permet de vivre l'amitié, le partage de la parole de Dieu, la prière les uns pour les autres, l'encouragement au service et au témoignage.
- La fraternité, équipe locale, rapproche la vie chrétienne des gens. Pas besoin de faire de longues distances pour réunir 6 à 8 chrétiens des villages voisins. Cette équipe serait aussi signe de visibilité, par exemple en vivant de temps à autre une prière dans l'église d'un village.
- La fraternité sera « missionnaire » si ses membres initiaux ont à cœur d'aller chercher de nouveaux coéquipiers dans leur réseau de relations. Elle peut être un lieu d'intégration pour des adultes récemment baptisés ou d'autres chercheurs de Dieu.

Ne rêvons pas : créer une fraternité locale est compliqué, demande détermination et persévérance. Une dynamique diocésaine sera nécessaire pour :

- Proposer un contenu simple et attractif dans le cadre d'une réunion mensuelle ;
- Former et accompagner des créateurs et animateurs d'équipe ;
- Aider les paroisses à constituer ces fraternités.

Le conseil épiscopal et le conseil presbytéral ont commencé à travailler ce sujet important. Toutes vos idées sont aussi les bienvenues. L'objectif est de proposer pour l'Avent 2026 (fin novembre) une proposition diocésaine concrète.

3. Accompagner les catéchumènes et néophytes

« Ne néglige pas le don de la grâce en toi... Prends à cœur tout cela, applique-toi, afin que tous voient tes progrès. » (1 Timothée 4,14)



Notre Église de France se réjouit de voir se lever un intérêt nouveau pour Dieu, Jésus-Christ et la religion catholique. La société d'un progrès seulement matériel, prétendant apporter le bonheur par la consommation et le confort est un miroir aux alouettes. Les jeunes n'y croient plus, rejoignant la critique formulée par le pape François dans son encyclique Laudato Si : « *L'accumulation de constantes nouveautés et de biens matériels consume la profondeur de la vie* » (n. 113).

Les demandes de Baptême, mais aussi de Confirmation et Communion, augmentent fortement chez les adolescents et adultes. Si cette hausse ne compense pas la diminution des baptêmes d'enfants (la « chenille » continue de se rétracter...), elle contribue à la naissance de cette Église nouvelle (... le « papillon » commence à déployer ses ailes).

Jusqu'ici, le petit nombre de catéchumènes pouvait être pris en charge, avec grande générosité, par nos équipes locales de catéchuménat. Il nous faut changer

de modèle pour viser un **accompagnement plus communautaire**, dès le tout début de la démarche.

La même question se pose dans l'intégration et le tutorat des « néophytes » (ce mot grec qui signifie « nouvelle plante » désigne les nouveaux baptisés) après leur baptême. Comment continuer à accompagner, comment donner vraiment place à ces nouveaux venus, dont les attentes et les manières de faire sont différentes de celles des anciens ?

Ce travail de réflexion en est à ses débuts, quelques expériences ouvrent le chemin : insertion des catéchumènes en équipe fraternelle dès le début de leur cheminement, intégration très en amont dans des activités paroissiales, etc. Le service diocésain du catéchuménat va expérimenter une journée de récollection réservée aux Néophytes à l'orée de la Semaine Sainte, invitant à relire ses premiers pas de « jeune pousse ».

Beaucoup d'autres points ont été abordés lors de l'assemblée diocésaine. Se concentrer sur ces trois priorités ne signifie pas se désintéresser d'autres orientations. Mais n'ayons pas « les yeux plus gros que le ventre » : ces trois priorités demanderont énergie et persévérance pour porter du fruit !

Chers frères et sœurs, je prie pour vous, merci de prier pour votre évêque. Confions ensemble notre Église diocésaine à l'intercession de Notre-Dame de L'Épine, de notre fondateur saint Memmie et des bienheureux martyrs Henri Euzenat, Camille Millet et Maurice Rondeau.

Que les fêtes de Pâques nous donnent de « renaître » à l'espérance !

✠ **Franck Javary**
Evêque de Châlons

Lettre pastorale

« Acteurs d'Espérance »

Évêché : 20, rue de l'abbé Pierre Gillet 51000 Châlons-en-Champagne
Tél. : 03 26 68 99 03

Réalisation : Sedicom Editions

Maquette et mise en page : Lorena Andrea Reyes Clavijo

Photos : Adobe Stock, Loïc Markt, Sedicom,
Lorena Andrea Reyes Clavijo.

Impression par nos soins en mars 2026
Référence : LP 2026

chalons.catholique.fr